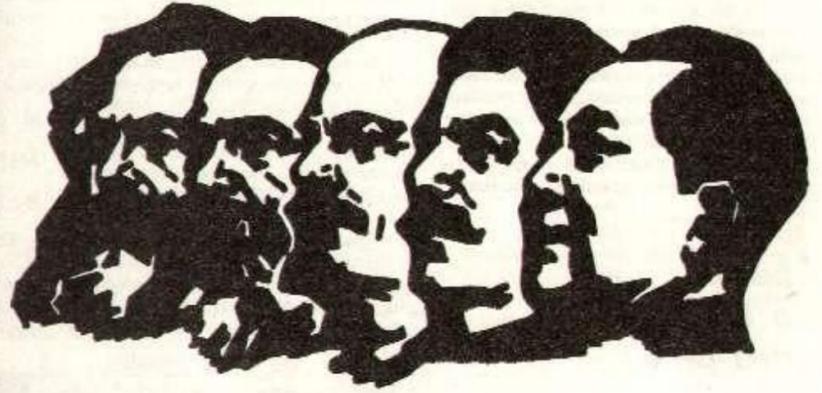


**SOUTENONS LA LUTTE
DES OUVRIERS DE LIP**

**front
rouge**

prolétaires de tous les pays, nations



et peuples opprimés, unissez vous

HEBDOMADAIRE N° 81 6 SEPTEMBRE 1973 / PRIX : 1F / CCP Front Rouge 31 191 14 La Source / BP 464 75065 PARIS CEDEX 02

LES ASSASSINATS D'OUVRIERS IMMIGRES SE MULTIPLIENT

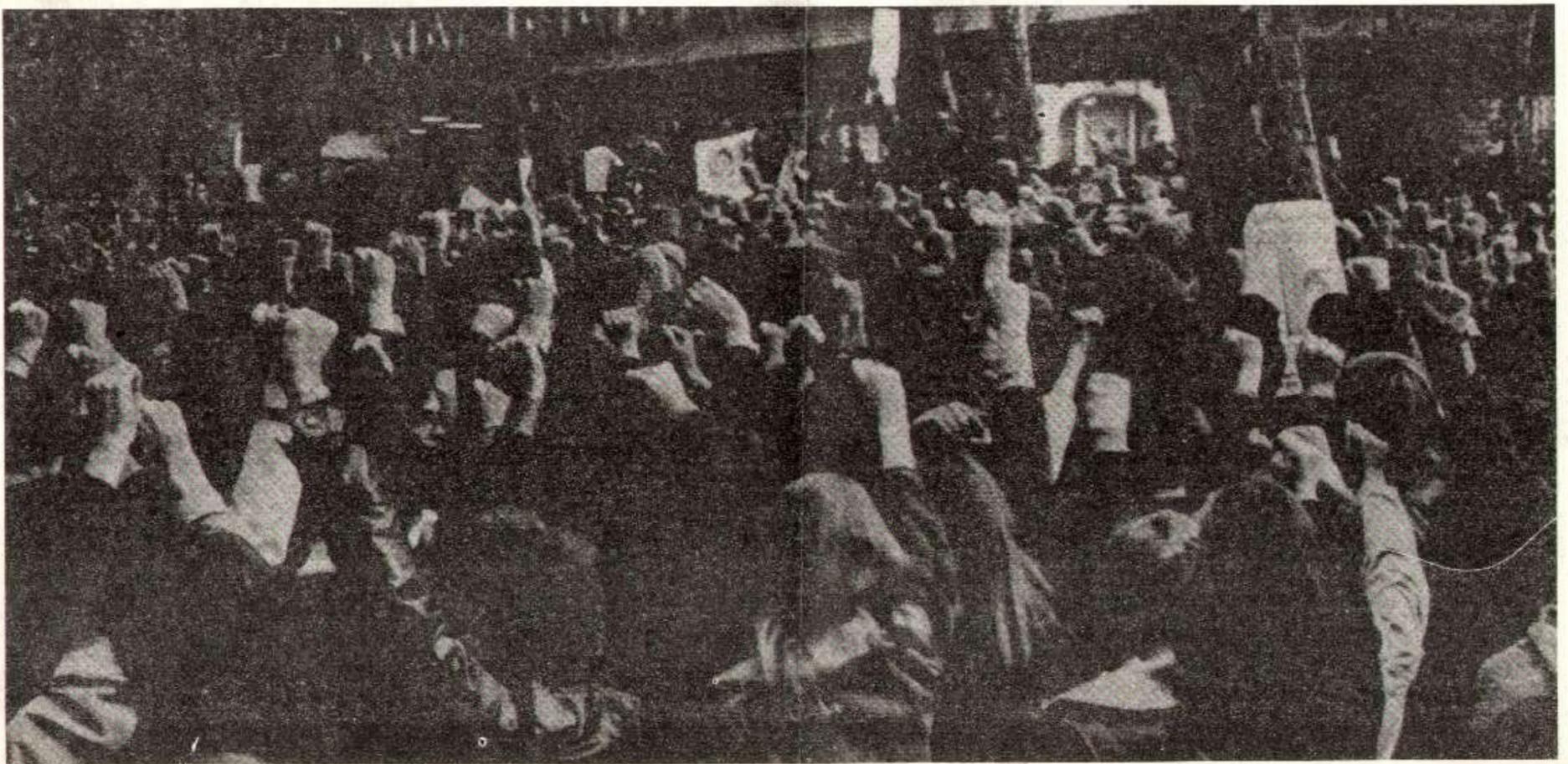
MARSEILLE : 4 MORTS, 2 BLESSES

LE PERREUX : 1 MORT, 2 BLESSES

METZ : 1 MORT

TOULOUSE : LES PARAS ORGANISENT DES RATONNADES

OUVRIERS FRANCAIS ET IMMIGRES RIPOSTONS EN MASSE



CONTRE LES MAUVAIS COUPS DE LA BOURGEOISIE ORGANISONS LA RIPOSTE OUVRIÈRE

La période des congés d'été a toujours été mise à profit par la bourgeoisie pour fomenter ses mauvais coups contre la classe ouvrière ; mais cette année particulièrement : avec la hausse des prix, les licenciements, l'agression contre les travailleurs de LIP, la campagne raciste, c'est en série qu'elle a porté ses attaques contre les travailleurs.

halte à la hausse des prix

Transports 0,9 %, porc 2 %, lait-fromage 2 %, gaz-électricité 3,60 %, et le pain 8 %... Toutes ces hausses concernent des produits ou des services absolument nécessaires au travailleur pour reconstituer sa force de travail ; toutes ces hausses diminuent d'autant la part de ces produits que chaque mois l'ouvrier peut se payer. Messmer peut bien se vanter d'avoir porté le SMIG mensuel à 1000 F en juillet (pour bien plus de 40 h...), quel travailleur peut subsister normalement avec un tel salaire ? Quel travailleur, à Paris, avec les transports, le prix du loyer, le prix de la nourriture, pourrait joindre les 2 bouts avec 1000 F sans se priver énormément ?

Assez ! Refusons de voir mois par mois, notre salaire amputé par les hausses. Exigeons pour cette rentrée des augmentations substantielles pour rattraper les hausses de juin, juillet, août ; exigeons pour aujourd'hui le salaire minimum SUR LA BASE DE 40 H à 1500 F, comme le réclame la plate forme revendicative de Front Rouge, établie après de nombreuses assemblées ouvrières dans les usines.

flics hors de lip

La bourgeoisie comptait sur la période des vacances pour briser les luttes qui se poursuivent (LIP, NOGUERES...) elle comptait aussi sur cette période pour imposer ses plans de licenciement sans rencontrer de résistance chez les travailleurs, comme à Romans dans l'industrie de la chaussure. Elle a essayé plusieurs échecs : à Romans, à Nogueres, les travailleurs par leur grève ont contraint le patron à d'importantes concessions, qui, même si ces derniers vont tenter aujourd'hui de les remettre en cause, ont constitué un recul de leur part.

A LIP, la durée de la lutte n'émousse pas la combativité des travailleurs la bourgeoisie après plusieurs entreprises de duperie, a recouru à la violence réactionnaire pour reconquérir l'usine, PREMIERE PHASE du plan de démantèlement de Giraud-Charbonnel. Si la bourgeoisie a pu en cette veille du 15 août réussir son mauvais coup, c'est avant tout parce que les directions syndicales avaient détourné les travailleurs de la nécessité d'occuper l'usine, d'organiser son auto-défense. Les ouvriers de LIP, et les masses ouvrières de Besançon (et non pas des "gauchistes parisiens" comme disait la presse) n'en ont pas moins continué à manifester leur détermination en harcelant plusieurs nuits de suite les CRS et les gardes mobiles qui occupent l'usine.

Soutenons la lutte des travailleurs de LIP dont la combativité intacte depuis 4 mois, révèle qu'il est possible de lutter contre les plans de restructuration de la bourgeoisie avec d'autres mots d'ordre que "pas de licenciements sans reclassements", mot d'ordre qui, il y a quelques mois encore, était la réponse universelle des syndicats aux luttes contre le chômage.

Soutenons les revendications des travailleurs de LIP "pas de licenciements, pas de démantèlement, maintien des avantages acquis". Partout où le chômage se développe, imposons notre mot d'ordre : PAS DE LICENCIEMENT. Faisons le pénétrer dans les syndicats par les camarades de l'opposition syndicale révolutionnaire.

halte à la campagne raciste

Inaugurée par les ratonnades de Grasse, et l'assassinat à Ivry du travailleur portugais RAMOS, cette campagne s'est déroulée pendant tout l'été alimentée par telle ou telle déclaration raciste d'un élu local, par des attaques racistes particulièrement sur la Côte d'Azur... Elle a pris un essor particulier, et calculé, après la mort du traminot de Marseille, les attentats se multipliant dans toute la France ; 10 morts recensés jusqu'à présent par la bourgeoisie elle-même... La campagne de presse qui

échec cette campagne raciste et ce qu'elle prépare. Organisons nous pour empêcher que se perpétuent les crimes racistes, soyons vigilants, ne laissons pas une minute de répit à la propagande raciste.

à l'action contre les mauvais coups de la bourgeoisie

Ce bref bilan des mauvais coups de la bourgeoisie pendant les congés d'été, montre clairement qu'il ne s'agit pas de coups dispersés, mais d'une politique cohérente. En même temps que les



Les ouvriers de Romans-Seducta débrayent...

accompagne cette vague d'attentats reprend les termes les plus chauvins, les plus fascistes pour attaquer les travailleurs immigrés, réclamer leur retour chez eux. En même temps, et souvent dans les mêmes journaux, ceux-là mêmes qui diffusent si intensément le racisme, "craignent" le développement d'une vague de racisme dans les masses françaises dont ils sont les seuls initiateurs (A Marseille lors de l'enterrement du traminot, la population absente avait refusé d'en faire une manifestation raciste), et ils réclament des solutions au gouvernement pour éviter le déferlement d'une telle vague : le contrôle de l'émigration. Du P.C.F. à l'Ordre Nouveau en passant par le gouvernement actuel, chacun dit en substance : nous ne sommes pas contre les immigrés, il y en a qui font du bon travail en France, mais il ne faut pas qu'il y en ait trop, il faut contrôler l'immigration. Et chacun à sa manière revient à la nécessité d'appliquer la circulaire Fontanet, cette circulaire qui, par l'arbitraire qui pèse sur chaque travailleur immigré, le rend passible d'expulsion dès que la bourgeoisie le trouve indésirable.

Le résultat d'une telle campagne raciste, qui aboutit à réclamer le contrôle de l'immigration, l'application de la circulaire Fontanet, d'une part, d'autre part à semer la terreur chez les travailleurs immigrés, prouve bien qu'elle n'est pas fortuite, ni la seule conséquence de la mort du traminot de Marseille. C'est simplement le moyen employé par la bourgeoisie pour faire passer sa circulaire Fontanet.

Tous les travailleurs doivent réagir contre cette campagne. Non seulement les travailleurs immigrés qui en sont les victimes immédiates, mais aussi les travailleurs français ; car ce que vise la bourgeoisie en faisant peser un tel arbitraire sur les travailleurs immigrés c'est avant tout de diviser la classe ouvrière de France, de paralyser sa partie immigrée, et ainsi de rendre impossible les luttes victorieuses de la classe ouvrière : que pourraient les travailleurs français, si, quand ils sont en grève, les travailleurs immigrés sont contraints de venir travailler à leur place ?

Travailleurs français, travailleurs immigrés, unissons-nous pour mettre en

capitalistes amputent le salaire réel de l'ouvrier, grâce à la hausse des prix, ils préparent, pour faire face aux luttes qui vont éclater, l'application de la circulaire Fontanet ; en même temps qu'il tente de briser, CRS à l'appui, la grève de LIP, c'est le droit de grève de la classe ouvrière elle-même qu'ils entendent remettre en cause.

La bourgeoisie qui n'est même plus embarrassée par des élections à préparer, entend ne céder que des miettes à la classe ouvrière.

Pour la classe ouvrière, faire face à cette situation c'est se préparer à la lutte :

imposons nos revendications

1500 F minimum pour 40 heures.
Transports gratuits
Pas de licenciement
Pas de loyer supérieur à 10 % du salaire.

que les militants de l'opposition syndicale révolutionnaire popularisent ces revendications dans les syndicats

halte à la campagne raciste

abrogation de la circulaire fontanet

vague de licenciements...

La bourgeoisie a voulu profiter de la période des congés pour accélérer la vague des licenciements qui touche largement la classe ouvrière depuis deux ans.

A MARSEILLE

— aux raffineries de sucre Saint-Louis, 21 travailleurs algériens sous contrat sont licenciés
— à la CODER : 275 travailleurs sur 1600 licenciés à partir du 1er août.

DANS LES USINES DE CHAUSSURES en dehors de Romans

— fermeture de l'usine Denis à Bellac (Haute Vienne) : 100 travailleurs licenciés.
— fermeture de l'usine Plain à Limoges : 55 personnes en chômage.

DANS LA CONFECTION

— fermeture de la société YVAREL à Roanne : 120 travailleurs licenciés à leur retour de vacances.
— à Arras fermeture de l'usine Deletoile : 60 travailleurs licenciés.

DANS LA LOIRE

— chez Ligier (Saint Etienne) une centaine de travailleurs du chantier de l'autoroute sont licenciés.
— à la Ricamarie : 250 licenciements dans les Houillères de la Loire.

A IVRY, Flat ferme son usine

200 des 500 travailleurs sont licenciés, les autres sont transférés à Trappes et à Fourchambault dans la Nièvre.

A VILLENEUVE S/ YONNE, le trust Solvay ferme l'usine de Condemine : 114 travailleurs sont licenciés.

...violente riposte ouvrière

Cette année, plus que jamais, la période des vacances, soi-disant trêve sociale s'est caractérisée par un très fort développement de lutte des classes. La bourgeoisie pour résister à la crise accentue l'exploitation de la classe ouvrière. Elle a cru profiter des vacances, pour briser les luttes en cours, à commencer par celle de LIP, pour faire passer en douce ses mauvais coups, qui se sont manifestés essentiellement cet été par une vague sans précédent de licenciements. Les ouvriers en lutte ont déjoué ses plans.

Les vacances n'ont pas brisé la lutte des ouvriers de Pechiney Noguères. C'est au terme de 53 jours de grève que leur lutte s'est terminée en dépit des manœuvres patronales et révisionnistes. La bourgeoisie a orchestré une vaste campagne de calomnies dont Paris Match (entre autres) a été l'actif partisan, accusant les grévistes d'avoir consciemment brisé l'outil de travail, alors que c'est la direction qui avait décidé sciemment d'arrêter totalement l'usine. La CGT à 2 reprises a tenté de saboter la lutte : elle a voulu faire reprendre le travail sur le refrain bien connu "la lutte continuera sous d'autres formes" ; face au refus formel des grévistes, elle a alors repris les propositions de la direction réclamant une équipe pour faire redémarrer certains secteurs de l'usine. Nouvel échec.

Face aux mesures de licenciement qui touchent non seulement les ouvriers de LIP, mais l'ensemble de la classe ouvrière, les ouvriers ont décidé la grève.

— ainsi à Romans, le Capital avait décidé de fermer l'usine Arnoux Salamander, et de licencier une partie des ouvriers de Seducta-Jourdan. Chez Seducta, à 2 jours de la reprise du travail après les congés, 84 ouvriers reçoivent une lettre de licenciement. La riposte est immédiate : grève avec occupation, manifestations dans la ville et débrayages de solidarité auxquels se joignent les 300 ouvriers de Salamander.

— à St-Dié, dans l'usine de bonnetterie DUCEUX, les 250 ouvriers se mettent en grève contre la fermeture de l'usine qui a déposé son bilan le 26 juillet.

Dans d'autres usines, les ouvriers ont montré avec d'autres formes, leur détermination à ne pas laisser agir la bourgeoisie.

— chez Cémoi, à Grenoble, face aux menaces de licenciement et de fermeture de l'usine (la rentrée est retardée jusqu'au 3 septembre) les ouvriers ont créé un comité pour leur permettre de riposter immédiatement dès la rentrée des vacances.

— chez SOFADI, à Lunéville, les 126 ouvrières licenciées à la suite d'une faillite vendent les stocks de l'usine pour obtenir le paiement de leur mois de préavis.

— chez MAXI, à Longuyon, les ouvrières pour riposter contre la fermeture de l'usine mise en liquidation judiciaire, mettent sous séquestre les machines à coudre.

Face à cette riposte, la bourgeoisie a tenté d'apporter un soutien hypocrite comme à Longuyon. Drapier le maire après avoir largement facilité l'implantation de l'usine Maxi dans sa ville : subventions, prêt de locaux, feint de défendre les ouvrières en offrant les locaux de l'hôtel de ville sous séquestre des machines à coudre. Drapier savait fort bien que de multiples entreprises se sont installées en province pour récolter les subventions exploiter durement les ouvriers (à Maxi, le salaire est au SMIC) et répartir aussitôt. Chez SOFADI, le syndicat a autorisé la vente des stocks par les ouvriers. La CFDT va-t-elle alors parler d'auto-gestion ouvrière ?

A Romans, le Capital a été obligé de reculer face à la riposte offensive des ouvriers par la grève. A Seducta, les 84 licenciements ont été reportés d'un mois, au 27 août, la direction en maintenant 11, les ouvriers sont à nouveau entrés en grève. A Salamander, la bourgeoisie a proposé un plan pour réemployer les 300 ouvriers dans une nouvelle société avec des garanties de salaire et d'emploi pour 6 mois. Certes, la vigilance s'impose : pendant cette période de 6 mois toutes les manœuvres restent possibles pour licencier par d'autres moyens les ouvriers, il ne s'agit pas de crier victoire comme l'a fait la CGT. En pleine période de vacances, la lutte résolue des ouvriers de Romans face aux licenciements a payé. La bourgeoisie, en pleine période de crise aigue tentera par tous les moyens de reprendre les avantages acquis par la lutte. La vigilance et la lutte feront échec aux plans d'exploitation de la bourgeoisie !

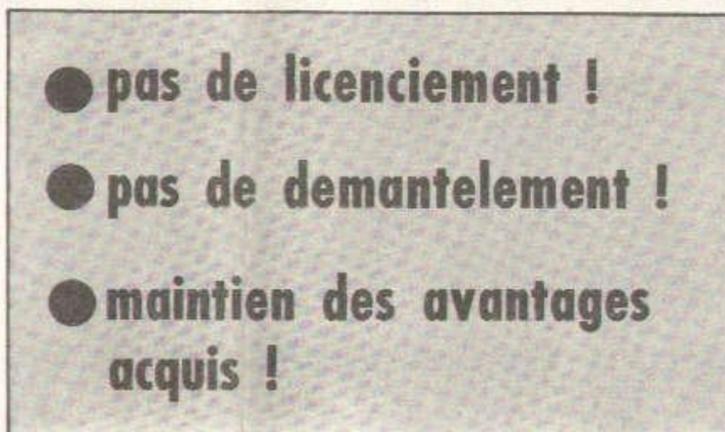
SOUTENONS RESOLUMENT LA LUTTE DES TRAVAILLEURS DE LIP

C'est depuis plus de 4 mois que les ouvriers de Lip, soutenus par la population de Besançon, poursuivent leur lutte contre les menaces de licenciements dont ils sont l'objet. Ebauches S.A., société suisse principale actionnaire de Lip, prétend en effet pour améliorer sa position sur le marché de l'horlogerie, d'une part céder les secteurs de mécanique-machines outils et d'armement à d'autres sociétés, d'autre part réorganiser le secteur horlogerie en introduisant la fabrication des montres à la chaîne. Pour les travailleurs les conséquences sont graves. D'abord plusieurs centaines d'entre eux doivent être licenciés, et ceux là sont certains de ne pas retrouver du travail sur Besançon avec un salaire et une qualification équivalente ; ensuite pour les autres il y aurait perte de tous les avantages qu'ils avaient acquis dans la lutte contre Fred Lip ; enfin pour ceux qui seraient maintenus dans le secteur horlogerie, ils auraient à accomplir non plus un travail relativement qualifié comme celui qu'ils effectuaient jusqu'à présent, mais un travail à la chaîne, parcellisé à l'extrême avec tous les rythmes de travail que cela suppose. En plus, le plan Ebauches S.A. ne frappe pas les seuls ouvriers de Lip mais de nombreux travailleurs de Besançon employés par les boîtes sous-traitantes de Lip, et qui voient du même coup leur emploi menacé : déjà, deux entreprises sous-traitantes ont déposé leur bilan.

Les travailleurs de Lip, dès qu'ils ont pris connaissance du projet de restructuration d'Ebauches S.A. ont fermement refusé de faire les frais des difficultés de leur patron capitaliste. C'est ce qu'ils ont exprimé avec les mots d'ordre "Pas de licenciement, pas de démantèlement, maintien des avantages acquis", mots d'ordre qu'ils maintiennent depuis le début de leur lutte.

Ce qu'il y a de significatif dans la lutte des travailleurs de Lip c'est :

* leur très grande combativité : jamais depuis plus de 4 mois leur combativité n'a faibli. Dès le début de la lutte, ils ont séquestré les administrateurs pour leur faire avouer dans le détail les projets de démantèlement d'Ebauches S.A., se servant de ces projets précis pour formuler leurs mots d'ordre. Et quand les CRS sont intervenus une première fois pour délivrer les séquestrés, ils ont affronté la résistance violente des travailleurs présents. Cette combativité ne touchait d'ailleurs pas seulement les travailleurs de Lip, mais aussi une large partie des travailleurs de Besançon, c'est ce que révèle la forte participation de ces travailleurs aux manifestations en ville le 15 juin et le 14 août, c'est ce que révèle aussi la participation d'un nombre important de ces travailleurs aux affrontements avec les CRS les nuits qui ont suivi l'investissement de l'usine par les forces de répression. A ce sujet pour nier la combativité des



travailleurs de Lip, les organes de presse de la bourgeoisie ont prétendu que ces affrontements étaient le fait "d'une poignée de gauchistes venus de l'extérieur" ; le témoignage de notre correspondant à Besançon ridiculise cette fable :

"4 heures du matin, 3500 à 4000 ouvriers de tous âges affrontent les flics. Les vieux de la Rhodia sont en première ligne. Des jeunes suivent les attaques successives avec des seaux d'eau et des mouchoirs pour assurer la protection contre les gaz. Des vieux et des vieilles retraités sont là le bâton et la pierre à la main. Piaget n'est plus là qu'un touriste sans audience. Les tirs

de grenades offensives amènent de plus en plus de monde. Tôt le matin, les flics arrêtent des manifestants, relâchant les vieux ouvriers et ceux de Lip. Le préfet et la presse bourgeoise, le curé du quartier et le P" C" F, pour diviser la classe ouvrière affirmeront : ce sont des jeunes voyous extérieurs à la ville". Pas de chance : sur les 33 condamnations, 32 ouvriers de Rhodia, Kelton, Cedix, Bourgeois, PTT, Services Municipaux, etc...

* L'affirmation de justes revendications dans la lutte contre le chômage : On sait qu'en 1969, CGT et CFDT ont signé avec le CNPF les fameux "accords sur l'emploi" où ils reconnaissent la nécessité dans une société moderne, des restructurations pour améliorer la compétitivité, et donc des "réductions d'effectifs" ! S'appuyant sur cet accord, dans les très nombreuses luttes contre le chômage qui ont éclaté depuis cette date, ils avancent le mot d'ordre "pas de licenciement sans reclassement" et on sait ce que cache ces balivernes du "reclassement" : perte des avantages acquis, emploi non garanti, perte de qualification, déplacement etc... Et cela, les travailleurs de Lip l'ont pressenti et ils l'ont refusé. "Pas de licenciements" disent-ils tout court. Et pour éviter toute manœuvre de la bourgeoisie, ils ont complété leur revendication par "pas de démantèlement", ce qui écarte le plan de Giscard-Charbonnel (copié d'ailleurs sur le plan de restructuration mis au point par Ebauches S.A.) : ré-

partir les ouvriers dans 4 sociétés différentes et ayant ainsi brisé leur front de lutte, procéder morceau par morceau aux licenciements prévus !

L'exemple des travailleurs de Lip, qui ont en plus associé à leur lutte les travailleurs de Besançon touchés eux-mêmes par la restructuration, montre la revendication à avancer dans les luttes contre le chômage. Non les travailleurs ne doivent pas faire les frais des restructurations capitalistes, ils doivent exiger le maintien de leur emploi, et non comme le réclamait les syndicats, des reclassements : les travailleurs licenciés des mines de charbon ou à Wendel-Sidélor par exemple souffrent encore aujourd'hui de tels reclassements.

* La saisie des stocks de montres, la vente des montres : un moyen efficace pour prolonger la lutte : Il ne s'agit pas d'affirmer comme le font certains spécialistes de la confusion que c'est la preuve que l'autogestion est possible, qu'à cause de cela Lip est exemplaire ou toute autre haliverne. On a vu comment la première charge de CRS a mis un terme à cette soi-disant expérience "autogérée", et de toute les façons, on voit mal comment les travailleurs de Péchiney ou d'Usinor pourraient à leur tour suivre l'exemple de Lip pour commercialiser leurs produits. Mais les travailleurs de Lip en profitant des conditions propres à leur entreprise en assurant pour plusieurs mois leur paie grâce à la vente des montres ont justement résolu l'un des problèmes que pose une grève : le salaire des travailleurs. C'est entre autre ce qui leur a permis de tenir si longtemps. Evidemment la paie assurée ne suffit pas à résoudre les problèmes que posent la conduite de la grève. Les travailleurs doivent aujourd'hui faire face aux tentatives de Giraud de diviser le personnel en réembauchant des travailleurs et en remettant progressivement en route l'usine actuellement occupée par les flics. Ils doivent aussi aujourd'hui faire face aux compromis que les syndicats vont essayer de passer avec Giraud.

Partout soutenons la lutte des travailleurs de Lip, soutenons leur revendication "PAS DE LICENCIEMENTS, PAS DE DEMANTELEMENT, MAINTIEN DES AVANTAGES ACQUIS !"



la politique de la bourgeoisie...

Il est à noter que les organes de presse de la bourgeoisie ont donné un large écho à la grève de LIP, parlant en l'absence d'expérience autogérée, (avec bien moins de "prudence" que la CFDT). Comment l'expliquer alors que la bourgeoisie cherche généralement à isoler les luttes et à maintenir pour cela, sur elles, le black out total autant qu'il est possible ? Ce fut le cas en Mai, pour les luttes de Renault, Peugeot, Saviem, des luttes où les couches parmi les plus exploitées de la classe ouvrière affrontaient souvent violemment les forces de police et les nervis fascistes, occupaient leurs usines, pour arracher des augmentations de salaire, des améliorations dans les conditions de travail.

Certes la combativité des travailleurs à Besançon, la durée de leur lutte grâce à leur détermination, ont imposé à la bourgeoisie, de rompre le silence. En même temps, celle-ci n'était pas gênée de mettre en valeur, donner en exemple, pour l'ensemble des travailleurs en France, ce qui, gréviste dans cette lutte par la CFDT, ne la dérange pas.

En période électorale, la bourgeoisie peut mettre en avant les élections comme "seul moyen" pour les masses populaires d'obtenir des améliorations. A un moment où les échéances électorales sont lointaines et où le mécontentement est vif dans la classe ouvrière, la bourgeoisie doit trouver d'autres méthodes, recourir à d'autres thèmes, toujours dans le même but de détourner les masses de la voie révolutionnaire, de la révolution prolétarienne. Les idées d'autogestion, de la possibili-

té pour les travailleurs de prendre en mains la direction de leur usine sans renversement violent de la dictature bourgeoise, idées agitées par les réformistes de la CFDT, du PS et du PSU à l'occasion de cette grève, voilà qui ne gêne pas la bourgeoisie et peut être repris par elle. Quant aux méthodes de la lutte : la vente des montres, forme d'action qui peut difficilement être reprise par d'autres branches industrielles, la bourgeoisie peut faire de la publicité, ce qu'elle ne ferait pas pour des formes de lutte telles que l'occupation d'usine, l'auto-défense contre l'intervention des flics, surtout au moment où le potentiel de révolte de la classe ouvrière est important.

Et puis secondairement, la publicité autour de LIP a pour la bourgeoisie un autre intérêt ! A travers cette lutte, P" C" F et CGT ne sont pas en position de force, chez LIP, c'est la CFDT qui dirige. La publicité autour de LIP, c'est donc aussi la publicité autour du PSU et du PS dont les liens avec la CFDT se sont renforcés. Aujourd'hui, le PS apparaît comme le parti charnière entre les partis de droite et le P" C" F, il peut constituer une pièce décisive pour une solution de rechange gouvernementale ultérieure soit dans le cadre de "l'union de la gauche", soit dans une opération de type 3è force : regroupement du PS avec certains partis actuels du gouvernement. Dans la mesure où le PS apparaît comme un parti apte à gérer dans un avenir plus ou moins proche les affaires du grand capital, la bourgeoisie n'est pas gênée du tout par la publicité que, finalement, la grève de LIP peut lui rapporter.

la politique des syndicats...

Les syndicats (CGT, CFDT) ont pris l'initiative d'une importante campagne de popularisation de ce qui se passe à LIP, convoquant des meetings, appelant à débrayer dans toute la France... Pour quelle raison cette campagne de popularisation, qui n'est pas habituel ? L'intérêt de la CFDT à développer une telle campagne de popularisation se comprend facilement.

L'éclairage sur LIP, c'est de la réclame pour le mot d'ordre d'autogestion, mot d'ordre central de la CFDT. Bien sûr, jamais on n'entendra Piaget dire qu'il s'agit d'une expérience d'autogestion : il risquerait de se faire démentir par les travailleurs de LIP ; mais par contre les responsables CFDT nationaux ou des autres régions expliqueront que "sans être tout à fait une expérience autogérée, cela la préfigure", que "des choses intéressantes, peuvent être sorties de cette expérience, pour préparer l'autogestion... Bref, c'est ce qu'ils appellent l'autogestion sans vouloir le dire franchement.

L'examen de la pratique de la CFDT à LIP est pourtant révélateur de ce qui se cache derrière cette politique autogestionnaire : le plus plat réformisme. Donnons-en quelques exemples :

- La CFDT a élaboré un plan pour relancer l'usine et en faire une entreprise rentable : la CFDT a tenu au mois d'août une conférence de presse où, après avoir critiqué les anciens administrateurs de LIP à qui il est reproché d'avoir été de mauvais capitalistes, (budget publicité mal géré, investissements non rentables...), elle proposait sa solution capitaliste (envisageant ou investir la publicité, quel réseau de

ventes construire...). Les travailleurs quand ils réclament "pas de licenciements, pas de démantèlement", refusent de se mettre à la place des capitalistes pour voir si c'est rentable pour eux.

La CFDT, cela ne la gêne pas.

- La CFDT était contre l'occupation S'il n'y avait qu'une vingtaine de travailleurs le jour de l'intervention, cela n'était dû ni au hasard, ni à une réelle démobilisation des travailleurs, C'est la conséquence d'un intense travail de la CFDT contre l'occupation, contre l'auto-défense, comme l'expliquait en substance Piaget "ce qui fait notre force, ce n'est pas l'usine, ce sont les travailleurs", aussi, si les flics viennent, la CFDT expliquait que tout était prévu, qu'il ne fallait pas résister. Ce qui avait été prévu, c'était simplement de prélever quelques éléments sur quelques machines, et c'est tout... C'est maigre, et cela ne pouvait pas contre-carier le plan du gouvernement, car, pour la bourgeoisie, réoccuper l'usine signifiait la possibilité de la refaire fonctionner en réembauchant progressivement du personnel de LIP ; réoccuper l'usine, c'était le début de la mise en route du plan Giraud, le début d'une de ses 4 sociétés : mettre en échec ce plan, c'était occuper réellement l'usine, prévoir son autogestion. Consciencement, les chefs CFDT s'y sont opposés.

- La CFDT était contre la riposte violente des masses aux agressions des CRS. Au moment où des milliers de travailleurs affrontaient les CRS qui occupaient l'usine, la CFDT désavouait ouvertement les travailleurs : "ce ne sont pas nos formes de luttes, c'est

tomber dans la provocation tendue par la bourgeoisie, écrit-elle dans le bulletin LIP-Unité. Cette attitude, s'était déjà produite il y a plusieurs mois lors de la séquestration des administrateurs, que les CRS étaient venus chercher. En clair, la CFDT a tout fait pour masquer la nature répressive du pouvoir d'état de la bourgeoisie, et elle s'est acharnée à détourner les masses qui étaient prêtes à affronter les bandes armées du Capital.

Mais ce caractère réformiste de la politique de la CFDT ne transparaît pas de lui-même clairement aux yeux des masses, non seulement à Besançon, mais dans toute la France. Et ainsi, la propagande nationale que fait la CFDT sur LIP bénéficie à tout le "camp autogestionnaire" (CFDT, PS, PSU). Aux travailleurs déçus dans la situation actuelle, par le passage électoraliste promis par le P" C" F, la CFDT en s'appuyant sur l'exemple de la lutte de LIP et sur la solidarité qu'elle suscite dans la classe ouvrière, propose le mirage de l'autogestion.

C'est d'ailleurs bien pour cela que la CGT a emboîté le pas et même pris l'initiative, lors des actions de soutien à LIP. Elle ne pouvait accepter que sa rivale, et par là, le PS, profitent de la brèche entre les perspectives électoralistes des révisionnistes et les aspirations des travailleurs pour développer son influence.

Les marxistes-léninistes pour leur part, lors des manifestations de soutien à LIP, dénoncent les voies bourgeoises prise par ces 2 organisations.

GRUNK A PHNOM PENH!

les élections de thieu...

...une nouvelle violation des accords

Le 15 août, l'impérialisme américain a été contraint de cesser les bombardements sur le Cambodge. C'est une grande victoire de la lutte du peuple cambodgien, contre l'agression US. Ces bombardements n'auront pu empêcher la défaite des troupes fantoches, ni permettre la consolidation du régime de Lon Nol. UNE AGRESSION BARBARE ET CRIMINELLE.

Les impérialistes américains ont poursuivi des bombardements criminels sur le Cambodge de mars 1969 au 15 août 1973. Avant le coup d'état de 1970, qui mit en place la clique fantoche de Lon Nol - Sirik Matak, Nixon a reconnu avoir ordonné des bombardements clandestins sur le Cambodge, violant ainsi la neutralité du Cambodge, alors qu'il affirmait la respecter. Les agressions visaient à mater la guerre populaire menée dès cette époque au Cambodge contre la fraction pro-américaine du gouvernement qui voulait entraîner le Cambodge dans le camp US.

Pour camoufler ces bombardements, les assassins Yankees n'hésitaient pas à ordonner des bombardements simultanément sur le Laos et le Vietnam, afin de justifier devant la presse internationale les vols des bombardiers.

Après le coup d'état de mars 70, les bombardements se sont multipliés. Le plan de Nixon était d'étendre la guerre à toute l'Indochine, de se servir du Cambodge comme base d'agression contre le peuple vietnamien.

Pour imposer la clique Lon Nol au peuple Cambodgien, les impérialistes US ont envoyé des troupes fantoches de Saigon envahir le Cambodge, l'aviation US appuyait violemment cette agression. Au cours du printemps 70 et du printemps 71, les Forces Armées Populaires de Libération Nationale du Cambodge (F.A.P.L.N.C.) et la population ont complètement défilé les troupes fantoches de Saigon.

Ces victoires ont contribué à l'échec de la politique de « vietnamisation » de la guerre. Elles ont scellé l'amitié des trois peuples indochinois dans la lutte commune contre l'agression Yankee.

« Courber sous le joug, barbare de la domination impérialiste américaine, ce serait accepter que tous les peuples, nations, et pays du tiers monde que tous les petits pays dans le monde laissent aux grandes puissances le soin de décider de leur sort » affirmait Ieng Saey.

A aucun moment le peuple Khmère ne s'est laissé intimider par l'impérialisme américain.

En Février 73
Devant l'avance inflexible des F.A.P.L.N.C., Nixon a concentré tous les avions US en Indochine contre le Cambodge. Les bombardements de génocide se sont multipliés de février à août. 50 000 tonnes de bombes ont été déversées sur le Cambodge dans cette période soit l'équivalent de 7 à 8 Hiroshima.

Les bombardements par « erreur » des 6, 7 et 8 août, dévoilent la fureur sanguinaire en même temps que l'impuissance des impérialistes US et de leurs valets. A Neak Luang une base fantoche a été bombardée massacrant 7 000 personnes, en blessant autant.

Ce n'était pas une erreur, c'est un plan délibéré de « terre brûlée » : avant le 15 août « les impérialistes américains se sont efforcés de détruire par les bombes toutes les localités que leurs valets n'avaient pu garder. Ils détruisent de fond en comble villes, bourgs, villages, tuant en masse les habitants. Là, ils ne font aucun cas de la vie de leurs mercenaires parce qu'ils craignent que les troupes de l'armée fantoche ne se rendent aux F.A.P.L.N.C. » (Agence de l'Information Khmère) 11-08-73. Pour réaliser ce plan les impérialistes américains ont augmenté de 40 à 50 % dans la semaine du 8 au 15 août.

Les bombardements de génocide n'ont pas empêché les F.A.P.L.N.C. de poursuivre leur avancée. Elles ont libéré 90 % du territoire cambodgien. L'état autour de Phnom Penh se resserre, tandis que toutes les villes secondaires sont prêtes à tomber. Après la défaite au Laos, la défaite au Vietnam, une fois encore l'impérialisme US est acculé à la défaite totale.

TENTATIVES DE L'IMPERIALISME POUR SE MAINTENIR AU CAMBODGE

L'impérialisme US ne se soumet pas à sa défaite. Il tente d'ultimes manœuvres pour se maintenir. Il a offert 253 milliards de dollars aux fantoches de Phnom Penh, livré des avions T 28 et C 47 et de nombreux canons de 155 mm. Le plan de Nixon est de « khmèriser » la guerre. C'est-à-dire d'enrôler des millions de cambodgiens dans l'armée fantoche. En même temps, il pousse Thieu à proférer des menaces. Si Phnom Penh tombe aux mains des communistes, le Sud Vietnam envisagerait l'introduction de ses troupes à Phnom Penh.

Ces plans de l'impérialisme US sont voués à l'échec inéluctable.

Les valets de l'impérialisme US sont en pleine pagaille. Des bagarres éclatent entre factions rivales de la clique au pouvoir. Les familles des fantoches ont pris d'assaut les avions faisant escale à Phnom Penh, pour filer à l'étranger et y vivre tranquillement des fortunes amassées

Le 29 Juillet, des ouvriers de Phnom Penh ont déclenché une grève contre le racolage forcé. Toutes les entreprises sont fermées. C'est la plus grande grève ouvrière connue jusqu'ici à Phnom Penh.

La haine contre les fantoches va en grandissant comme en témoigne cette chanson composée par des membres du FUNK emprisonnés et chantée partout à Phnom Penh.

Coupez la tête de Gheng Heng et pendez-la à un arbre comme un fruit. Coupez la tête de Sirik Matak et pendez-la au même arbre. Coupez la tête de Lon Nol et apportez-la à Sandech Euv (Sihanouk)

PHNOM PENH SERA LIBEREE

L'héroïque résistance de la population de Phnom Penh montre l'écho rencontré par la politique du FUNK dans les masses.

Les forces armées populaires de libération du Cambodge se préparent activement à détruire tous les repaires fantoches à Phnom Penh avec l'aide de la population à laquelle cet appel a été lancé le 8 août 1973.

Chers compatriotes et amis dans la ville de Phnom Penh !

Actuellement, les vaillantes F.A.P.L.N.C. lancent jour et nuit et de tous côtés de très violentes attaques contre les traitres Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh, In Tam, Cheng Heng, Sosthène Fernandez. Elles ont étroitement encerclé la ville de Phnom Penh. Leur puissant étai se

resserre fortement autour de cette ville.

1) Eloignez vous le plus possible des objectifs que les F.A.P.L.N.C. doivent anéantir ! Ces objectifs comprennent les camps militaires des traitres, le siège de l'état major général de l'armée fantoche et les postes de PM. Eloignez vous de l'aéroport de Pochentong, de la station de radio diffusion, des dépôts d'armes de munitions et de carburant des traitres. Eloignez vous de la Présidence du Conseil, des ministères de la Défense Nationale, de l'intérieur, de la propagande et d'autres services de l'administration télévisuelle ! Le Palais Chamcar Mon et les villas des chefs de file de la bande des traitres tels que Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh, In Tam, Cheng Heng, Sosthène Fernandez ainsi que les résidences des généraux, des ministres, des membres de « L'Assemblée Nationale », du « Sénat » des assistants et des conseillers du traître Lon Nol sont tous des objectifs que nos forces armées doivent anéantir. La semaine dernière, nous avons pilonné à l'artillerie les résidences de In Tam et de Cheng Heng, dans les jours à venir ce sera le tour de celles des autres traitres. La semaine dernière nous avons aussi bombardé le bâtiment du ministère félon de la propagande, dans les jours à venir, ce sera le tour des autres ministères.

Nous agissons conformément à ce que nous avons déclaré.

2) Armez-vous ! Ceux d'entre vous qui avez déjà des armes en mains, armez-vous ! Braquez vos armes et tirez sur les chefs de file Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh, In Tam, Sosthène Fernandez et éliminez-les ! Solidarisez vous avec nos F.A.P.L.N.C. pour anéantir le régime antinational et anti populaire de la bande des chiens courants des impérialistes américains ! Ne les laissez plus vous opprimer et vous forcer à aller mourir à leur place !



en trois ans de guerre. Les membres du corps diplomatique à Phnom Penh sont « en vacances ». Les US ont même rapatrié leurs ressortissants.

HEROIQUE RESISTANCE DU PEUPLE A PHNOM PENH

Les plans ignobles de l'impérialisme US contre le Cambodge se heurtent à une farouche résistance des habitants de la capitale. Pour mener la politique de « khmèrisation » de la guerre, les fantoches lancent des campagnes d'enrôlement forcé à la sortie des usines, des cinémas ; dans les lieux publics, des hommes sont pris, enrôlés de force. Les recruteurs sont rossés par la population ; des élèves et étudiants patriotes ont occupé le siège de l'Etat Major Général pour protester contre l'enrôlement forcé ; ils ont investi les camps de détention pour libérer les hommes enrôlés de force.

resserre fortement autour de cette ville.

Il n'est pas de jour où les garnisons et postes de traitres ne tombent entre les mains des F.A.P.L.N.C. A présent, nos unités des forces Armées Populaires de Libération nationale sont entrées déjà dans la ville de Phnom Penh. Les traitres sont en train de se débattre dans les affres de l'agonie et nous sommes en train de remporter de grandes victoires.

Dans cette situation très favorable, nous lançons à nos frères et amis dans la ville de Phnom Penh l'appel suivant.

1) Eloignez vous le plus possible des objectifs que les F.A.P.L.N.C. doivent anéantir ! Ces objectifs comprennent les camps militaires des traitres, le siège de l'état major général de l'armée fantoche et les postes de PM. Eloignez vous de l'aéroport de Pochentong, de la station de radio diffusion, des dépôts d'armes de muni-

3) Pour ceux d'entre vous qui n'avez pas la possibilité de mener la lutte dans la ville, rejoignez le plus tôt possible la zone libérée avec vos femmes et vos enfants ! N'hésitez pas ! Sinon les traitres vous racoleront dans leur armée fantoche et vous feront mourir comme éléments anti nationaux ! Prenez rapidement votre décision ! Les organisations du FUNK à tous les échelons vous assureront sécurité, liberté, et vous fourniront de tout ce qu'il faut pour vivre. Nous sommes toujours prêts à vous recevoir !

Les traitres de Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh, Cheng Heng, Sosthène Fernandez seront inévitablement vaincus !

La ville de Phnom Penh sera libérée !

Vive le patriotisme des habitants de Phnom Penh en lutte contre les traitres !

Au cours du mois d'août, Thieu a traqué des élections dans les zones qu'il contrôle.

Ces élections sont une violation des accords de Paris de Janvier 1973 qui prévoyait des élections générales libres au Sud-Vietnam.

Au moyen de ces élections il s'est assuré une majorité importante au sein du Sénat croupion. Cette manœuvre avait pour but de présenter le régime Thieu comme un régime bénéficiant du soutien populaire.

Cette grossière manœuvre ne peut masquer la lutte croissante menée par la population du Sud Vietnam pour l'application des accords de Paris. Les violations du cessez-le-feu sont de plus en plus impopulaires. Malgré les tentatives de Thieu pour cacher le contenu des accords à la population sud vietnamienne et à l'armée fantoche, ceux-ci parviennent à les connaître.

Dans l'armée les soldats refusent de plus en plus souvent d'opérer contre la zone libérée. Ainsi, le 25 Juin tous les soldats du 367e bataillon de gardes civils se sont prononcés contre la guerre et ont refusé de participer à des opérations de grignotage dans la province de Rachgia, au sud du Mékong. De nombreux soldats désertent après s'être révoités. Souvent ils se rendent dans les zones libérées. Ainsi dans la province de Gia Lai, 6000 gardes civils et militaires se sont rendus dans la zone libérée. Pour faire face à cette situation, Thieu utilise à l'encontre des soldats qui refusent de violer les accords, la répression la plus violente. Un capitaine de l'armée fantoche emprisonné récemment écrit : « Le nombre total des emprisonnés militaires oscille entre 20 et 40 000. Dans ce nombre figure 80 % de déserteurs dont les officiers de 2 ou 3 galons. Depuis mon entrée au camp, je ne cesse de transporter mon ballot d'un coin à un autre pour éviter le service d'ordre ». Les hommes qui le composent, brandissent le ceinturon ou le gourdin, prêts à asséner un coup sur la tête de quiconque passe à leur portée. Les prisonniers sont enfermés à raison de 400 à 600 par baraque de 10 m sur 10, entassés sur des gradins de bois étages comme dans un clapier, de la même manière que dans les camps de concentration nazi. Par suite du nombre, les barraques, d'autant qu'elles sont dépourvues d'ouvertures et recouvertes de tôles manquent d'air et la chaleur y est insupportable. Cette atmosphère surchauffée suffit à elle seule à rendre malade pendant plusieurs jours chaque nouvel arrivant ».

L'impérialisme US ne peut se résoudre à la défaite de l'Indochine. C'est pourquoi il pousse ses valets à multiplier, au Vietnam comme au Laos, toutes les manœuvres pour saboter les accords qui lui sont imposés. Le peuple vietnamien poursuit inflexible sa lutte, isolant chaque jour davantage les valets de l'impérialisme US.

Photo France Impression - Bondy 93 - Dépôt légal 3e trimestre 73 - Directeur de Publication : Carolyn REY - Distribué par les M.P.P.

en vente: les brochures front rouge

- la paupérisation de la classe ouvrière dans le nord. 1 F.
- l'intérim : organisation et exploitation du chômage. 2 F.

ajouter 0,50 f, par brochure pour le port

demande de contact

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____

envoyez cette demande à:
FRONT ROUGE BP 464/75065 PARIS CEDEX 02

abonnez-vous

Front rouge CCP 31 191 14 La Source

FRANCE

Pli normal	1 an	40 F
	6 mois	20 F

abonnement 3 mois : 10F